

SOMMAIRE

p. 1 et 12
La passerelle ODT
"Assistante
Bureautique
Polyvalente"

p. 2, 3
Au programme
du PLIE

p. 4
Jeunes d'Auber :
Fatima GUEDIH,
Rokiatou TRAORE,
Marie-Dolice JOSEPH

p. 5
NO6RA,
Madjid AOUATI

p. 6, 7
Des maraîchers
à la porte de Paris,
par Jean-Joseph
PORINO

p. 8, 9
La solution,
Daniel PENNARUN

p. 10
Madame KHADY
a des soucis,
Jean-Jacques
LE CROLLER

p. 11
Découverte,
par Samia
DE MARCO

e-mail : auberechos@voila.fr

LA PASSERELLE ASSISTANTE POLYVALENTE BUREAUTIQUE

LE DISPOSITIF "PASSERELLE ENTREPRISE"

Explication : Afin d'apporter une réponse plus individualisée aux besoins des demandeurs d'emploi et des entreprises, la Région Île-de-France a mis en place le programme "passerelles entreprises" en 1996.

Elles sont conçues en partenariat étroit entre un organisme de formation et une ou plusieurs entreprises qui prennent l'engagement de recruter les stagiaires à l'issue de la formation.

PUBLIC CONCERNÉ

- les jeunes de 16 à 25 ans de niveau infra V à III, pas ou peu qualifiés, ayant un projet professionnel défini et une première approche du milieu professionnel,

- les demandeurs d'emploi de plus de 25 ans, connaissant des difficultés particulières d'insertion, pouvant se prévaloir d'une expérience professionnelle et étant en mesure d'occuper un emploi.

ORGANISATION

D'une durée totale comprise entre 300 et 600 heures la passerelle alterne :

- des enseignements en centre visant à donner aux stagiaires les connaissances techniques liées au poste,

- des périodes de stage au sein des entreprises partenaires, sur les postes proposés.

Cette formation est financée par le Conseil Régional Île-de-France, les stagiaires sont rémunérés, les PLIE interviennent en co-financement pour renforcer l'accompagnement des stagiaires.

(suite en dernière page)

LES ECHOS DU PLIE

**Le magazine
trimestriel
de l'insertion**

une réalisation
du Dispositif RMI
en partenariat avec
le PLIE d'Aubervilliers

Directeur de publication:
Mireille WEIST

**Conception, Rédaction,
Mise en page:**
Franco EVANGELISTA

**Ont collaboré
à ce numéro:**

Diane, Fadila et Mounira,
Marie-Dolie JOSEPH,
Fatima GUEDIH,
Rokiatou TRAORE
Madjid AOUATI,
Samia DE MARCO,
Daniel PENNARUN,
Jean-Joseph PORINO,
Annie CAZAUBON et
Jean-Jacques
LE CROLLER du PLIE,

Imprimerie EDGAR
Aubervilliers
juillet 2004

«Les échos du PLIE»
est l'oeuvre de personnes
suivies par les différents
services d'insertion
de la ville d'Aubervilliers
ainsi que de conseillers
de ces mêmes services.
Interviennent également
nos partenaires,
des centres de formation
et d'autres institutions
agissant dans le domaine
de l'insertion
socioprofessionnelle.
Ce projet est une action
du PLIE en partenariat
avec le dispositif RMI.
Il bénéficie du concours
du Fonds Social Européen.

ACTIONS DÉBUTANT EN SEPTEMBRE :

I - Passerelle entreprise dans le secteur hôtelier avec l'hôtel Hyatt.

Objectif de l'action :

Permettre aux stagiaires (12 jeunes ou adultes) à l'issue de la formation de travailler dans le secteur hôtelier en qualité de femme de chambre ou de valet de chambre.

Les pré-requis sont les suivants :

- une motivation à intégrer ce type de formation (mise en situation de travail + formation),
- comprendre la langue française,
- bonne présentation.

La formation se déroulera à l'hôtel Hyatt de Roissy où une salle de cours sera mise à disposition ; pour la partie pratique : les chambres non occupées. À l'issue de la formation, un jury professionnel validera la formation.

II - Préparation à la qualification multi-métiers.

Objectif :

Permettre à des personnes ayant un faible niveau scolaire ou éprouvant des difficultés en français d'accéder à une qualification professionnelle par l'apprentissage de savoir-faire ciblés.

Nombre de bénéficiaires : deux groupes de 15 personnes.

Programme et durée :

- initiation à la prévention des risques professionnels
- initiation à la lutte contre l'incendie,
- passage de l'AFPS (secourisme)
- techniques d'hygiène et nettoyage,
- hygiène de vie, santé et alimentation
- analyse de métiers,
- certification de navigation internet

- immersion en entreprise,
- 406 heures dont 70 heures en entreprise.

III - Chantier école " aménagement urbain ".

Objectif de l'action :

Permettre à des stagiaires de découvrir les métiers du second-oeuvre bâtiment : peinture, montage de stands, menuiserie, et d'acquérir les premiers gestes professionnels nécessaires pour occuper un poste de travail ou poursuivre un parcours en formation qualifiante.

Nombre de bénéficiaires :

12 personnes (jeunes, adultes)

Programme :

Une opération de réhabilitation d'une petite place à Aubervilliers qui permettra de redonner vie à un espace urbain jusque là abandonné et d'en faire un espace convivial avec la construction d'un kiosque en bois et la conception ainsi que la réalisation d'une oeuvre plastique (fresque, mosaïque)

IV - Chantier d'insertion autour de la couture.

Les chantiers d'insertion ont pour objectif l'insertion sociale et professionnelle de personnes à travers leur mise au travail sur des activités d'utilité sociale ou du secteur mixte.

Objectif de l'action :

Permettre aux salariés du chantier d'insertion :

- d'exercer une activité professionnelle et de reprendre pied dans le monde du travail,
- de commencer à résoudre les problématiques de santé, de famille ou de logement qu'ils sont

susceptibles de rencontrer,

- d'accéder à un emploi durable ou à une solution en fin de CES.

Nombre de bénéficiaires :

12 personnes en permanence sur le chantier.

Programme :

- créer ou réaliser des costumes pour des enfants et des adolescents lors des différentes manifestations scolaires ou associatives (écoles, centres de loisirs...),
- créer et réaliser des accessoires de mode (sacs en tissus, écharpes, pochettes, gants, ceintures ...),
- se livrer à la broderie,
- proposer un cadre de travail se rapprochant d'une activité marchande, avec des exigences sur la qualité du travail effectué, sur le respect des délais et la notion de productivité, tout en gardant un contexte permettant l'accompagnement social et professionnel,
- valoriser le travail des salariés du chantier,
- vendre la production du chantier par le biais des comités d'entreprise, et en organisant deux expositions annuelles,
- donner la possibilité à chaque salarié d'accéder à une formation qui vise à répondre aux besoins et aux attentes des personnes, sur le plan de leur insertion tant sociale que professionnelle, l'objectif final étant de leur permettre d'engager un parcours d'insertion professionnelle.

**Pour toutes les informations
concernant ces actions,
vous pouvez contacter**

**Annie Cazaubon
au : 01 48 11 08 42**

Je m'appelle Fatima GUEDIH, je suis née en Algérie dans une ville qui s'appelle Oran. En 2003, j'ai quitté l'Algérie avec beaucoup de regret car j'ai la moitié de ma vie là bas, mes amies, ma culture. Mais je suis heureuse d'être en France. L'Algérie est un beau pays à visiter avec un temps agréable : beaucoup de soleil, de belles plages. Il existe aussi un taux de chômage très élevé ainsi que les produits de la vie courante qui sont très chers. En arrivant en France, je restais à la maison la plupart de mon temps. Quelques mois après ma mère m'a inscrite à la mission locale pour suivre une formation et pour me construire un projet professionnel étant donné que je ne savais pas quoi faire. En formation de découverte de métiers, j'ai fait plusieurs stages pratiques qui m'ont été utiles. Enfin, par le biais de la formation à l'AFCI, j'ai défini mon projet professionnel. Je vais faire un pré-qualifiant dans l'animation.

Je m'appelle **TRAORE Rokiatou**. Je suis née en France. Mes parents se sont séparés alors que j'avais 1 an. Je suis partie au Mali avec ma mère, mes frères et sœurs. Nous nous sommes installés chez mes grands-parents. Là bas, je ne suis pas partie à l'école parce que je n'aimais pas ça, comme dit ma grand-mère : «si elle n'aime pas l'école, et bien elle n'y va pas». Ma mère n'était pas d'accord. Je n'ai rien fait. Je suis restée à la maison. Ma grande sœur et mon grand frère sont revenus en France puis ma mère les a suivis. J'avais 10 ans. Je suis restée avec mes grands-parents. A l'âge de 16 ans, ma mère m'a fait revenir en France, j'étais contente de la retrouver. Cela fait un an que je suis là. J'ai encore beaucoup de difficultés pour m'exprimer en Français, pourtant j'aimerais tellement parler comme tout le monde. J'aimerais bien travailler dans une cantine. Pour cela, ma mère m'a inscrite à la mission locale pour apprendre le français. Je suis contente aujourd'hui car je commence à parler le français.

Je m'appelle **JOSEPH Marie-Dolie** et je suis née à Haïti dans une ville qui s'appelle Cayes, à côté de Port-au-Prince. Chez nous, il fait beau, mais par contre il n'y a pas d'argent. On est pas raciste, il y a la plage, il fait chaud, les jeunes sont gais, les plats de chez nous ont du goût. Par exemple, il y a un plat qui s'appelle Fritay à base de banane frite et de viande, il y a aussi les cocotiers qu'on coupe et dont on boit l'eau, ça rafraîchit la mémoire comme on dit chez nous. Il y a également la canne à sucre, le blé, le riz. Tous nos plats sont vraiment délicieux. Dans mon pays, il y a plein de vie, on danse la salsa, le zook, le rap, le latino, le reggae, le voudouisan, le compas. En novembre 2003, je suis arrivée en France. C'est le début d'autres coutumes, d'une autre culture. Je suis arrivée sans aucun diplôme, sans aucun métier. J'ai dit à ma mère que je voulais faire une formation, je suis allée à la Mission locale qui m'a envoyée à l'AFCI. Là on m'a expliqué le but de la formation, de trouver une autre formation qualifiante ou un emploi. La formation m'a permis de découvrir du monde, de me faire des amies, les formateurs m'ont aidé à trouver un projet professionnel. Moi je souhaite travailler dans la petite enfance. Ma formatrice Nadia m'a aidé à trouver une école. Je dois passer des tests pour faire un C.A.P. Je ne sais pas si je vais réussir mais en tout cas, je suis sûre que je vais trouver une solution. La formation m'aide aussi dans les comportements de tous les jours. Par exemple, comment on doit se comporter dans le bus, comment parler aux gens pour demander une adresse. Ça m'a aidé à vaincre ma timidité. Je dédie ce texte à tout ceux qui n'ont pas le courage ou qui n'ont pas la chance de trouver ce que j'ai. Il y a un proverbe qui dit «Il n'est jamais trop tard pour bien faire», on dit dans mon pays «Si la tête n'est pas enlevée, tu espères le chapeau» «Si têt pas koupé ou espéré met chapeau». En conclusion, c'est la vie, c'est la destinée...

Cette dernière décennie, pas mal de jeunes se sont mis sur la route d'inventer une marque de vêtements pour revendiquer leur identité. Certains sont parvenus à entrer dans la cour des grands. Leur ascension, pour nous, jeunes de banlieues et de toutes origines est un symbole de réussite qui ne s'arrête plus au sport ou à la musique.

Cependant, il y a encore pas mal de portes à ouvrir, c'est pourquoi moi-même, sans talent sportif ni musical, j'ai décidé d'inventer ma propre marque, qui possède un message un peu révolté, mais qui reste positive. La griffe, composée d'un achronyme, s'intitule : NO6RA, littéralement : nocisra. Réduction rapide du concept «No» qui vient de l'anglais «pas», et «CISRA» qui vient du verlan «Racisme». Réduction finale qui nous donne : «Pas de racisme»

J'ai voulu inventer une marque qui se démarque des autres. Certains diront : il se sent victime de sa couleur; de ses origines. Je leur répondrai en grand : NON.

Je leur répondrai que je suis fier d'où je viens, de ce que je suis et où le destin me guidera.

Il faut que chacun sache que le racisme ne s'arrête plus à une couleur de peau ou à une origine. Aujourd'hui, il existe sous toutes ces formes. Quelques exemples : l'intolérance, le conflit des générations, le respect d'autrui, l'exclusion, le sexisme, le droit au logement, le droit au travail, l'anti-jaune, l'anti-noir, l'anti-juif, l'anti-arabe,

l'anti-blanc, l'anti-etc. Ce qui me révolte le plus, c'est que le refus d'intégration a fait dévier pas mal de jeunes vers l'intégrisme. Comme quoi l'étymologie des mots peut engendrer des maux au coeur de toute une société.

Cette année, nous avons fêté les vingt ans de l'existence de SOS Racisme, un bon millésime mais le sentiment de racisme demeure toujours aussi brut.

Je reste choqué quand j'entends les pouvoirs publics employer des mots comme : quotas, intégration et maintenant : promotion positive. Il faut bannir ces termes. Je ne rêve pas d'un meilleur avenir, je rêve d'un meilleur espoir pour les générations qui arrivent.

Mon souhait : rencontrer le premier de la classe de l'année 2003. Monsieur Zidane, un homme de paix, de vertu et de bon sens.

Mes objectifs : sillonner le tiers monde et venir en aide aux enfants de la misère, c'est pourquoi pas mal de mes fonds iront dans des associations parce que je ne suis pas né avec une cuillère en or, et j'aimerais rester humble dans mon mode de vie. J'essaierai de rendre heureux les enfants de la misère et mourir malheureux (Daniel Balavoine). Paix à son âme.

En conclusion : combattre le racisme est un sport de tous les jours. Combattons-le !

Madjid AOUATI

NO6RA

L'association citoyenne "Territoires" à Saint-Denis est une structure d'insertion et d'économie solidaire qui présente des caractéristiques exceptionnelles en Île-de-France.

Créée en 1998, cette structure est le fruit de longs efforts et du développement de partenariats avec les structures concernées par l'action sociale et l'insertion.

Depuis la constitution de l'association, plus de cent cinquante personnes ont déjà bénéficié de ses initiatives.

Aujourd'hui, avec les collaborations étroites de Plaine Commune et du PLIE de Saint-Denis, l'association oeuvre pour l'insertion sociale des individus et la réhabilitation des espaces.

Elle représente cinq emplois permanents et souscrit annuellement vingt à vingt-cinq contrats spécifiques d'insertion.

Elle assure aussi en moyenne un chantier école par an et fait appel, à cette occasion, à des intervenants de formation pour renforcer son équipe permanente.

Ainsi depuis le mois d'avril, quinze jeunes de 18 à 25 ans sont accompagnés sur quatre mois dans des actions de maraîchage biologique, d'aménagement paysager et d'espaces verts.

Le premier caractère exceptionnel de l'association "Territoires" tient à son activité de base : une exploitation de maraîchage biologique à la porte de Paris.

Anciennement connue comme une friche insalubre, le site pilote de la Fosse Sablonnière, à quelque distance de "Saint-Denis Université" a été entièrement réaménagé par "Territoires".

Sur ce même espace sont désormais installés :

- des jardins familiaux avec cabanons et clôture en harmonie,
- un jardin pédagogique qui reçoit régulièrement la visite d'enfants de centres de loisirs et du quartier,
- les constructions vouées aux activités de l'association, anciennes ruines dont elle a conduit la restauration en en préservant le cachet,
- l'exploitation d'agriculture biologique sur une surface globale d'un hectare en cultures maraîchères diversifiées

petits pois, laitue, betterave, radis, voisinage”. Créés et animés depuis carotte, navet, courgette, potiron, plus de deux ans, ils visent princi- tomate, fève, pomme de terre, ail, palement une démarche de quartier choux, poirée, ciboulette, menthe...) et leur mise en place a été accompa- Rappelons que l’agriculture gnée par l’amicale des locataires. biologique est une pratique Leur but est d’encourager la partici- respectueuse de l’équilibre environ- pation des habitants du quartier à nemental ainsi l’intérêt des que de la santé que de la santé des producteurs de productions du consommateur. Elle consiste à la production sans utilisation d’engrais de synthèse ni de traite- ment chimique.

**l’association propose aussi
des produits
du commerce équitable
dans chacune
de ses deux boutiques**

L’utilisation de l’appellation “production biologique” est soumise à une réglementation rigoureuse.

L’exploitation maraîchère conduite par “Territoires” a obtenu le label de production biologique en novembre 2003, après trois années de conversion, celle-ci consistant en une période de mise en observation et d’organisation technique du système.

Ce mode de production nécessite en outre une main-d’oeuvre importante, favorisant donc la création d’activité pour l’insertion.

Autre marque de la créativité associative démontrée par “Territoires” : le principe des “jardins collectifs de

ité des participations volontaires.

Outre ses aspects d’intégration sociale, “Territoires” se veut encore largement ouverte à l’économie solidaire. Parallèlement à ses propres productions maraîchères, l’association propose des produits du commerce équitable dans chacune de ses deux boutiques (une au siège de l’association et l’autre au centre-ville de Saint-Denis).

Pour plus d’informations, veuillez prendre contact avec :

Association Territoires :
4, rue Denfert Rochereau,
93200-Saint-Denis.
Téléphone : 01 48 26 49 86
territoires.association@libertysurf.fr

LA SOLUTION

Dans le numéro précédent, il fallait trouver : en A : Germain, en B: Kateb, en C : Karl, en D : Aïcha, en E, F : Katalina , en G : Yodji.

Des enfants se laissent couler, par la coupole bleu-nuit du Théâtre Paris-Villette. Ils ne font qu'un seul corps... mais vous savez déjà.

- "L'air est pur, la pluie a balayé les miasmes!... et je plonge dans mes étoiles" se dit la petite fille, en quête de son double et d'elle-même. Intermittence de sa respiration, de l'inspir... "... que de joyaux et de brillances ! Comment choisir de tous ces êtres; quelle chanson du verbe pour me brancher, et mes amis... !? en filigrane, en filaments ; par ces chemins de créateurs, de création des étoiles du grand théâtre !?...

- Si vous êtes neufs, dis par trois fois, à haute voix : "...et l'énergie d'amour est bonne!"

- D'où vient, qui est la voix ?" Ils se retournent : "... mais c'est, quel est ce bruit ?..." Mais c'est leur coeur qu'ils entendent, le coeur ouvert qui bat.

En bas, la balade irlandaise sur la scène. L'acteur semble contraint d'embarquer... sur les vaisseaux d'un roi anglais - dont personne ne partage la langue, les orgueils.

"- Nous, on se lâche, la liberté est notre vocation humaine". Et ils tonnent, à leurs poitrines offertes, à neuf canal ouvert "... car on est neufs !"

Le décor est planté. On choisira d'incarner librement - en toute conscience - le rôle de notre vie à prendre. Plus de retards, de contre - temps; on voyage vite dans l'Espace-Temps. Deux jokers colorés dansent sans filet, trapézistes de l'Infini :

"- Bonsoir, deux fois, vous désirez !?"

Les trois coups retentissent. Le décor est planté, on n'est pas maquillés, habillés et le public attend !

- Un voeu ! Nous avons pensé, que sous la voûte céleste...

- Oui, eh bien !?

- Nos tenues "d'explorateurs spatio-infinis" ... viennent

- À manquer !? - Et c'est une gêne, pour le rôle !?" dit le deuxième coloré.

- "ça fait pas de pli ! L'école de stylisme, en ville, en bas... à cette heure, est fermée !"

SCHLASS !!! Le joker, Yohji Yamamoto, par la pensée, habille nos rôles, habille nos corps à notre taille exacte. Un couturier, pour nos costumes !? ... Il songe, qui sait, au sens de la création. Cette création dont il dit être, en 2003, (G), "l'instant où l'on réveille ce qui dort"

"... - j'ai obtenu une bourse d'étude pour Paris. J'y suis resté huit mois. Je ne parlais pas un mot de français. Je ne mangeais presque rien. Mais j'allais chaque jour prendre un crème à Saint-Germain et je regardais la rue, les gens, leur façon de s'habiller. C'est à cette aventure là que je me sentais appelé.

- Et l'éclairage, la mise en scène, des nuances au bleu du ciel !? Si deux jokers sont établis, ce n'est pas de jeu !" joker 2 se rebelle "... s'il ne parle TOUJOURS PAS le français !" en désignant de sa baguette Mr. Yamamoto.

"- Jaloux, de les trouver si beaux !?... un peu, peut-être !?"

- Un peu, quand même, mais alors peu ! ". La petite fille rectifie son jeu ; pas de conflit en elle : il continue "... je pense ... qu'il faut savoir rire de soi." Il est tout étonné de son echo en Elle. "-... il est essentiel d'avoir le sens de l'humour.

- Nous, Monsieur, on parle à Yohji le coeur ouvert, on se comprend !

- C'est un grand rôle. J'accepte donc, à votre appel ; sans supplément exceptionnel !

l'avion ; dans les tons d'harmonie des photos de dieux rencontrés sous mes pas. Je me mettrai en pilotage automatique."

La petite fille sait "qui" elle est, elle l'aime beaucoup.

"- Tu joues sur Terre, les jours déjà !

- Bonne réplique, tu as le rôle. Je déteste le pouvoir, j'en déteste l'idée, l'attitude qu'il suppose. Je refuse d'incarner un pouvoir qui menace autrui ; pour moi, c'est la pire chose qui soit dans la vie. Là où nous sommes ce soir, la gloire du ciel ; j'y viens souvent-mon corps est comme le vent -.

- Je vois, quelque chose qui peut se déplacer et ignore ce qu'est la fatigue."

Karl Lagerfeld, en (C)

- WHAOWW !!... et un RE-SCHLASS !!...

Dans chaque étoile et queue de comète, sont les acteurs, baignés de lumière, avec "sa" touche ! ! Shakespeare serait un Prince.. Kateb Yacine, en (B), ne part plus, ne parle plus d'exil ... Il a le beau visage de sa jeunesse. L'espoir, en 56. Nedjma, sa cousine, réunie, est en âme près de lui.

La petite fille se sent objet de tout regard, elle est Kateb.

"- Comment t'as fait, m'sieur Lagerfeld ?

- Pour changer de look, j'ai fait place nette autour de moi. J'ai vendu tout ce qui était lié à mon passé - parce qu'aucun avenir ne pouvait s'attacher au témoignage de ce passé."

Nous voyageons au train d'étoiles. Lampes beiges sur les tables, train de vie.

Elle est Katalina, venant d'Espagne ; son chat, un livre ouvert sur ses genoux. En face de Kateb. Ses longs cheveux bruns sur ses épaules, elle s'efforcera de lire... et son chat, de la distraire : elle le reprend. Le garçon est séduit. Les chats voient des choses que l'écrivain kabyle connaîtra bien. " - vous lisez Ionesco !?

- Je suis "la jeune fille pluie !". J'apprends

mon rôle, et vous !? Il n'est pas bien épais, mais il est beau." Elle cherche dans son sac, lui donne un petit pot d'amandes, à manger. Il lui tend un poème, manuscrit, sur un papier très fin. "à ma très chère Kath, pour l'éternité, et peut-être plus."

"- Merci !... et merci pour avoir rattrapé le chat !!

- Donc merci à lui-même ! ... autrement, seriez-vous venue, vers moi !? "

La petite fille se dit qu'il y aura beaucoup d'autres fois. - Elle sent l'amour qui passe dans ces deux là... - avec des tas de petits pots d'amandes et des poèmes partagés.

Les tout neuf ont un très beau rire : "un écrivain, ça doit bien manger et nourrir son cerveau, aussi !"

Les frontières sont gommées, dans le rose et le bleu, dans les pinceaux d'étoiles. Le temps n'existe plus. De si haut, on voit la ville et ses cafés; Slaim a invité Aïcha, ils se mangent des yeux, oublient ce qu'il y a dans leurs assiettes, parlent... en (D). Un soir d'hiver, au "Chien qui fume" de la Mairie. Elle est Germain, en (A), au printemps 1976, à Paris, sous les toits. Elle se veut poétesse, inspirée ; et puis graphiste et peintre aussi, de cheveux blonds, et peau nacrée... C'est Katalina, encore, en (C), la citoyenne du monde, déchirée entre deux pays, sa famille et son travail de création qu'il lui faut assumer. En (F) avant de partir pour le ciel, elle lui donne ses conseils, pour ici.

Il faut rentrer ; les amis, les parents nous attendent. On va saluer sur scène, avec le trac. Elle inspire à l'air, et porte au loin sa voix, pour Nous : UN VOEU...

"- ... Livre-toi à l'univers, avec ta seule essence."

SCHLASS !... on est tous créateurs.

DANIEL PENNARUN

Madame KHADY a des soucis.

Entre les problèmes de vie de tous les jours, logement, factures etc. elle a un grand handicap autant pour sa vie privée que professionnelle, elle n'a jamais été scolarisée.

Être privée de la lecture et de l'écriture à 40 ans, c'est être privée de la gestion de sa vie : on dépend de tout et Madame KHADY ne veut surtout pas dépendre de qui que ce soit.

Par l'intermédiaire de l'ANPE, elle contacte le PLIE.

Rendez-vous avec un référent est pris. Son projet professionnel est clair, réaliste, reste le problème scolaire.

Une formation en alphabétisation gratuite, non rémunérée, financée par le PLIE lui est proposée.

Elle accepte et signe son contrat d'engagement PLIE, pour un accompagnement d'insertion professionnelle.

Son mari travaille mais n'a pas un gros salaire, il faut nourrir la famille.

Madame KHADY est prête à arrêter sa formation pour trouver un emploi.

Au Greta Geforme d'Aubervilliers, une formation de nettoyage industriel avec accompagnement linguistique va démarrer.

Elle postule et est sélectionnée.

Cette action est gratuite et rémunérée, enfin une entrée d'argent...

Aujourd'hui, Madame KHADY travaille en CDI, sa détermination va prochainement la faire accéder à un poste de responsable d'équipe.

Il est sûr que ce n'est pas encore cette année qu'elle va écrire un roman en français mais elle sait remplir un formulaire, lire une facture, des consignes, le journal... une autre vie, en somme...

Au fait, elle va passer son permis de conduire.

Madame KHADY a des soucis...

Jean-Jacques LE CROLLER
Conseiller PLIE

Par le biais de ma préformation aux métiers du social au CERPE (Aubervilliers), j'ai fait ce qu'on appelle des "visites de lieux" dans l'endroit de notre choix.

J'ai été dans une fondation qui accueille des enfants dits "autistes". Alors je me suis interrogée sur ce qu'est l'autisme.

C'est un "trouble du comportement qui empêche les personnes qui en sont atteintes de communiquer normalement, de comprendre et de développer des relations sociales".

J'ai donc été dans cette fondation en tant qu'observatrice, rencontré une dizaine de jeunes et les personnes qui les accompagnent, c'est à dire des éducateurs spécialisés, des éducateurs de jeunes enfants, des psychologues, des aides soignantes et d'autres.

À mon arrivée dans le pavillon A, une des premières choses que j'ai remarquées, c'est l'organisation de défense hautement sophistiquée que ces enfants ont pour éviter le retour d'angoisses et de stress. Cela peut parfois se traduire par des crises et des coups sur eux-mêmes.

Passé ce cap de découverte, j'ai ensuite participé aux activités de la journée, comme l'atelier cuisine, avec 6 jeunes et 2 éducateurs.

Menu du jour : salade de fruits.

Ils étaient concentrés sur le pelage des kiwis et des

oranges, et le découpage des fraises et bananes, et je les regardais. Ils manipulaient couteaux et écumeuses avec aisance, mais aussi avec maladresse. C'est une contradiction, néanmoins toute ma journée s'est passée comme ça, riche d'imprévus et de surprises.

Ce qui m'a "frappée" surtout c'est leur regard. Beaucoup d'entre eux ne vous regardent pas dans

un regard
intense,
inoubliable...

les yeux et, quand cela arrive, c'est un regard des plus profonds, un échange silencieux mais tellement éloquent, de ceux que l'on n'oublie pas. Je pense même qu'un seul regard comme celui-là bouleverse toutes les idées reçues et préjugés que l'on peut avoir sur les autistes.

Le mot fort de cette journée, ce fut "respect". Outil primaire et primordial des différents professionnels qui les accompagnent, et qui, avec le travail éducatif, sont ou tentent d'être conformes aux attentes et besoins particuliers de ces jeunes gens.

Cette journée à la fondation m'a vraiment motivée et encouragée dans mon projet d'être éducatrice spécialisée, mais surtout m'a rappelé la complexité de l'être humain, ses défaillances et ses moyens de protection-ce que l'on retrouve finalement à un degré moindre chez chacun d'entre nous.

Quelle leçon de vie !

SAMIA

La passerelle " Assistante polyvalente bureautique " avec ODT Formation
et les PLIE d'Aubervilliers, d'Epina y et de Saint-Denis



La passerelle ODT s'adresse au public du PLIE qui éprouve des difficultés à trouver un emploi dans le secteur du tertiaire. Cette formation qui met l'accent sur l'environnement de l'entreprise et la reprise de confiance en soi se démarque des formations classiques, elle correspond parfaitement aux besoins des bénéficiaires du PLIE.

La passerelle entreprise "Assistante bureautique polyvalente" m'a permis d'améliorer mes qualités, mes compétences, ma connaissance des logiciels WORD et EXCEL.

J'ai aussi appris à être plus autonome dans le cadre de mes recherches d'emploi et d'avoir la maîtrise de soi lors d'un entretien d'embauche. Mais ce qui me gêne en tant que stagiaire ce sont les périodes de stages qui me paraissent trop courtes, en effet les employeurs hésitent à prendre des stagiaires sur des durées aussi courtes (entre deux et trois semaines).

Pour moi cette passerelle a été bénéfique.

Samira

C'est une formation diversifiée, tout est intéressant en particulier la gestion du stress, le corps rythme et le théâtre, cela nous a donné plus d'assurance.

Lors de cette formation, nous faisons trois stages qui nous ont permis de voir dans quel type d'entreprise on souhaite travailler.

Nous sommes venues dans le but de trouver un emploi, les formateurs sont compétents, patients, ils sont formidables.

Propos de Diane, Fadila, Mounira

ODTFormation
151, rue du Président Wilson
93210-Saint denis la plaine
01 49 46 02 80

Prochain numéro en octobre.
Pour nous joindre, l' adresse:
PLIE, 98, avenue de la République
à Aubervilliers
le téléphone : 01 48 11 08 87
le mail: auberechos@voila.fr